

Croque - Bulle

Tu m'as dit que mon désir était une bulle de savon
Qui éclaterait en ne laissant qu'une trace vaguement gênante sur le mur du salon.
Tu m'as dit que ce n'était là qu'un jeu d'enfant et qu'il fallait être sérieux maintenant.
Tu m'as dit que le monde ne m'attendrait pas, que si je ne me vendais pas je serais au
caniveau de l'Histoire
Tu m'as réduit à l'état d'outil sexy pour patrons en chien.
Tu m'as mis en laisse et j'ai fait le savant.
Je te suis donc je suis.

Je suis toi.
Et sans toi ?
Sans toi, je suis qui ?
Sans toi, j'aime quoi ?
Sans toi.
Sans ces centaines de toi qui refusent un toit à tes émois.
Sans toi et ta peur de tes profondeurs,
Sans toi et ta douleur que tu n'arrives pas à formuler.
Si tu étais sans toit, ouvert au monde et tout à toi,
Si tu cessais de fracasser tes miroirs en moi,
Ca donnerait quoi ?

Toi. Tout tourne autour de toi.
Je t'ai fui un temps pour tenter de me trouver, mais tu étais encore en moi.
Astre me forçant à graviter.
Soleil brûlant mes aspérités.
Tu me tues.
Je ne lutte plus. Je suis là. Je te vois. Je te regarde pour la première fois. On m'avait bien dit
de ne pas regarder le soleil en face mais voilà.
Un cri monte comme ma peau fond. Un cri qui dépasse la douleur, la joie. Je crie toutes les
crises qui me criblaient, tout au fond. Les pleurs qui coulaient en moi jaillissent et je fonds.
Je m'effondre et je me fonde.

Moi. Moi ? Qui me mate quand j'dis moi ? Qui parle quand j'parle de moi ? De quel moi je
parle, du moi que tu vois ? Du moi que je crois qu'tu veux qu'je sois ?
Nan on avait dit plus de toi, rien que moi.
Moi.
Mon corps moite.
Mes gênes, mes joies.
Moi vulnérable et vénérable.
C'est vaste et chaud et doux. C'est cruel et dur et froid. C'est moi.
Moi moi moi !

Dans ma terre des formes se meuvent.
Des morts qui ouvrent à l'unisson leurs poumons.
Je ne suis plus seul, je réalise.
Tes fantômes cis-hétéro-normés sont sans prise.

Je passe de "moi" à "nous".

Nous qui existons.

Nous qui avons toujours été là malgré toi.

Nous enlaçons dans un coeur à coeur nos corps qui ne pourrissent plus.

Nous sommes.

Nos désirs sont des bulles de savon, et nous savons.

Nous savons qu'il suffit de les voir vraiment, pour qu'ils puissent vivre éternellement.